

Chapitre 2

L'économie mondiale depuis 1945

Table des matières

1	Les trente glorieuses	4
1.1	Une croissance sans précédent	4
1.2	La société de consommation	4
1.3	Les limites de la société de consommation	5
2	La crise économique	5
2.1	Les manifestations de la crise	5
2.2	Les explications de la crise	5
2.3	Les solutions à la crise	6
3	La croissance en question	6
3.1	La mondialisation	6
3.2	Une mondialisation financière	7
3.3	L'urgence d'un nouveau modèle	7

Chronologie

Economie, mondialisation

- 1944 : Accords de Bretton Woods
- 1947 : Accords du GATT
Plan Marshall
- 1960 : Naissance de l'OPEP
- 1971 : Les EU suspendent la convertibilité du dollar en or
- 1973 : Premier choc pétrolier (le prix de baril est multiplié par 4 : de 3 à 12 \$)
- 1976 : Conférence de la Jamaïque et abandon des parités fixes des monnaies (démonétisation de l'or et application des changes flottants)
- 1979 : Second choc pétrolier (le prix du baril est multiplié par 3 à cause de la révolution islamique en Iran).
- 1982 : Crise de la dette au Mexique
- 1986 : Contre-choc pétrolier (chute du prix de l'or noir)
- 1987 : Krach boursier
- 1995 : Le GATT devient l'OMC
- 1997 : Crise financière en Asie
- 2000 : Krach boursier (éclatement de la bulle internet)
- 2002 : Mise en circulation de l'euro
- 2007 : Début de la crise des "subprimes" aux EU
- 2008 : Faillite de la banque américaine Lehman Brothers et début de la crise financière et économique mondiale.
- 2010 -11 : Crise de la dette souveraine en Europe (Grèce, Irlande, Portugal, Espagne, Italie...).

Social

- 1942 : Publication au Royaume-Uni du rapport BEVERIDGE (droit pour tous à la santé et à l'égalité des chances)
- 1945 : Sécurité sociale en France
- 1954 : Appel de l'abbé Pierre en faveur des sans-abris

Conquête spatiale

- 1957 : L'URSS envoie le Spoutnik (premier satellite artificiel)
- 1961 : L'URSS envoie un homme (Youri Gagarine) dans l'espace
- 1962 : Lancement du premier satellite de télécommunications
- 1969 : L'Américain Neil Armstrong marche sur la Lune
- 1981 : Mise en service de la première navette spatiale américaine.

Environnement - développement durable

- 1972 : Publication du Rapport Meadows commandé par le Club de Rome ("Halte à la croissance").
- 1987 : L'ONU publie le rapport Bruntland sur le développement durable
- 1992 : Sommet de la Terre à Rio.
- 1997 : Adoption du protocole de Kyoto pour réduire les émissions de gaz à effet de serre

Risques technologiques

- 1956 : Scandale de Minamata au Japon (pollution au mercure)
- 1976 : Catastrophe chimique de Sevezo (Italie).
- 1984 : Catastrophe chimique de Bophal (Inde)
- 1986 : Explosion de la centrale nucléaire soviétique de Tchernobyl
- 2011 : Accident nucléaire au Japon à la centrale de Fukushima.

Introduction

Entre 1945 et 1973, les Pays Développés à Economie de Marché (PDEM) principalement situés au Nord de la planète, vont connaître une très forte croissance qui deviendra un mythe. Cette période fut appelée "les Trente Glorieuses" par l'économiste français Jean Fourastié. Les 30 Glorieuses constituent l'apogée de la société industrielle en Occident. A partir de 1973, les PDEM connaissent une profonde crise économique et ils adoptent des politiques économiques plus libérales. Le processus de mondialisation se développe de façon irréversible. Mais, le développement de la spéculation, les nombreuses crises et les atteintes à l'environnement incitent à rechercher un autre mode de développement.

1 Les trente glorieuses

1.1 Une croissance sans précédent

La croissance sera la plus spectaculaire dans les pays du Nord. Elle sera moins forte dans les pays communistes à cause de la planification de l'économie, de la priorité accordée à l'industrie lourde et des exigences de l'URSS vis-à-vis de ses satellites.

Les pays sous-développés ne profitent pas de la croissance mondiale car ils manquent de moyens pour financer leur développement. D'autre part, dans ces pays la croissance de la population est rapide, plus rapide que la croissance économique.

Dans les pays du Nord, la société industrielle est en plein essor, en raison de plusieurs facteurs.

- ⇨ Le pétrole est bon marché
- ⇨ L'agriculture modernisée stimule l'industrie par ses commandes.
- ⇨ Les entreprises appliquent le système tayloro-fordiste ; elle ont mis en place le travail à la chaîne (Taylorisme) et offrent à leurs ouvriers des salaires élevés (fordisme) pour écouler l'importante production de biens standardisés.
- ⇨ L'inflation est forte, ce qui stimule les investissements et les exportations.
- ⇨ Le crédit et la publicité sont en plein essor.
- ⇨ Les entreprises investissent dans la recherche si bien que les progrès scientifiques sont spectaculaires

L'Etat depuis 1945, est dirigiste ; il a pris en main le développement économique et il fixe les secteurs à développer. il possède de nombreuses entreprises publiques, il passe des commandes et distribue des subventions. Il mène une politique sociale très poussée en distribuant de nombreuses aides sociales qui stimulent la consommation.

1.2 La société de consommation

Elle est la cause et la conséquence de la croissance. Le chômage est inexistant. Les ménages qui disposent de revenus croissants se voient proposer une gamme de produits toujours plus diversifiée : appareils électroménagers, téléviseurs, automobiles...

Le commerce, pour faire face à cette demande nouvelle se transforme. Sur le modèle américain, en 1963, la société Carrefour ouvre son premier hypermarché.

Tous les produits sont regroupés sous le même toit et les nouveaux magasins sont accessibles en voiture.

La population active augmente car les femmes entrent massivement dans le monde du travail et il y a donc un second salaire à la maison.

Le temps de travail se réduit, le nombre de jours de vacances augmente ; Cela stimule le développement des loisirs et du tourisme.

1.3 Les limites de la société de consommation

Cette société d'abondance est l'objet dès ses débuts de nombreuses critiques. La jeunesse refuse un monde fondé uniquement sur des valeurs matérielles. Elle refuse l'uniformisation des modes de vie et les stratégies des Firmes Transnationales (FTN) qui proposent toujours de nouveaux produits, créant sans cesse de nouveaux besoins. 1968 est une année de révolte de la jeunesse dans le monde entier.

La croissance n'a pas réduit les inégalités sociales, bien au contraire. Les ouvriers ont eu accès à la consommation mais en échange d'un travail épuisant et surtout aliénant.

Les mouvements écologistes naissants dénoncent le gaspillage des ressources terrestres et surtout les pollutions (scandale de Minimata au Japon). En 1972, le Club de Rome publie un rapport intitulé "Halte à la croissance".

2 La crise économique

2.1 Les manifestations de la crise

Entre 1945 et 1973, tous les produits finis ou alimentaires ont connu une forte hausse de leur prix de vente. Le prix du pétrole est resté très bas au grand dam des pays pétroliers regroupés dans une nouvelle organisation : l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole).

En 1973, les pays de l'OPEP au cours de la quatrième guerre israélo-arabe (guerre de Kippour), augmentent brutalement le prix de "l'or noir". Le prix du pétrole est multiplié par 4.

Le premier "choc pétrolier" casse la croissance économique. Tous les produits deviennent plus chers, la consommation des ménages baisse et le chômage augmente mécaniquement. La croissance continue mais elle est beaucoup moins forte (2% au lieu de 5% par an). Les économies d'Europe et d'Amérique du Nord entrent dans une période de STAGFLATION : la croissance est faible mais l'inflation est importante à cause du prix élevé de l'énergie. En 1979, à la suite de la révolution islamique en Iran, une nouvelle hausse du prix du pétrole se produit : c'est le second choc pétrolier.

2.2 Les explications de la crise

Le pétrole n'est pas la seule explication car en 1986, le prix du pétrole s'effondre ("contre-choc pétrolier") et la crise continue.

La crise s'explique d'abord par des problèmes monétaires. En 1971, le président Nixon a suspendu la convertibilité du dollar en or. Il a donc mis fin au système de Bretton Woods. C'est la fin des parités fixes entre les monnaies et le début des changes flottants.

Enfin, les économies européennes et américaine ne sont plus assez modernes. Elles restent toujours centrées sur les vieilles industries (sidérurgie, textile).

Les vieux pays industriels subissent la concurrence de nouveaux pays industriels d'Asie (Corée du Sud, Taïwan...) qui ont des produits plus modernes et des coûts salariaux plus faibles.

Il faut noter que la crise économique ne touche pas le Japon. Son avance technologique et son système de production (le Toyotisme ou "flux tendus") lui permet de rester prospère malgré le prix élevé du pétrole.

2.3 Les solutions à la crise

Les gouvernements pratiquent d'abord des politiques keynésiennes : ils augmentent les impôts, laissent filer le déficit budgétaire et s'endettent. Avec cet argent, ils lancent des politiques de relance économique. Ils font alterner des politiques de "STOP and GO".

Dans une politique de GO, l'Etat augmente ses dépenses, ce qui fait baisser le chômage mais augmente les déficits. Pour rétablir les équilibres financiers, il est obligé de faire une politique de STOP : le crédit devient plus cher, les dépenses publiques baissent, le déficit se résorbe mais le chômage remonte en flèche.

Ces politiques se soldent par des échecs et certains pays se tournent vers des politiques libérales. Margaret THATCHER (Premier ministre britannique à partir de 1979 et Ronald REAGAN (président des EU à partir de 1980) vont appliquer les idées libérales de l'école de CHICAGO dirigée par l'économiste Milton Friedman.

Les "Chicago Boys" prônent une politique de l'offre : il faut baisser les impôts sur les plus riches et sur les entreprises et démanteler le Welfare State. Reagan supprime de nombreuses dépenses sociales, il dérégule les marchés (financiers). Thatcher privatise de nombreuses entreprises publiques et elle réduit les droits des travailleurs (réduction du droit de grève). Avec les politiques libérales, l'économie crée de nouveaux emplois mais ils sont précaires (à temps partiel) et souvent mal payés. La croissance économique revient, mais c'est une croissance instable avec des crises boursières fréquentes et violentes : krach de 1987, explosion de la bulle internet (2000), crise des subprimes (2007).

3 La croissance en question

3.1 La mondialisation

La mondialisation est un phénomène ancien qui consiste à abaisser les barrières douanières et à mettre en connexion les territoires. Depuis 1991, l'humanité est entrée dans une phase de "globalisation". L'économie fonctionne à l'échelle mondiale et la mondialisation touche tous les domaines même la culture. La mondialisation est favorisée par l'augmentation de la population mondiale mais aussi par les progrès techniques. Il existe des moyens de transport toujours plus performants (bateaux porte-conteneurs, avions à grosse capacité...). Les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) ont aussi beaucoup progressé (internet).

Les principaux acteurs de la mondialisation sont les FTN (Firmes Transnationales). Ces entreprises ont de gros budgets de recherche et elles mettent en concurrence les territoires pour y implanter leurs usines. Elles ont des stratégies

planétaires pas toujours compatibles avec les intérêts des nations dont elles sont issues.

3.2 Une mondialisation financière

Le développement des NTIC et la libéralisation du secteur financier dans tous les pays à économie de marché, permettent la naissance d'une économie dominée par la finance. Les nombreuses privatisations ont changé les rapports dans les grandes entreprises. Le pouvoir qui était partagé entre l'encadrement et les syndicats passe aux mains des actionnaires. Dans l'entreprise, les financiers prennent le pas sur les autres responsables car désormais seuls comptent les bénéfices, le cours de bourse et le niveau des dividendes versés aux actionnaires. Les dirigeants multiplient les OPA (Offres Publiques d'Achat), les fusions-acquisitions et les délocalisations. Dans les pays riches, le vieillissement de la population met à mal le système de retraites par répartition. Des Fonds de Pension apparaissent. Ce sont des sociétés financières qui collectent l'argent des actifs et qui le placent en bourse pour payer les retraites. Ces fonds exigent des dividendes élevés et dans laps de temps très court.

Les conditions de travail se transforment et parfois se dégradent. Le stress et la souffrance au travail augmentent. La séparation entre vie privée et vie professionnelle se réduit. Le salarié se voit remettre des appareils coûteux (ordinateur, téléphone...), il doit être polyvalent, toujours plus performant.

Certaines entreprises emblématiques ont défrayé la chronique par les nombreux suicides dans leur personnel.

3.3 L'urgence d'un nouveau modèle

La globalisation a permis à des millions de sortir de la pauvreté dans les pays du Sud. Mais cette croissance a un coût social élevé. Dans les pays où le décollage économique est le plus fort, les salariés sont souvent exploités, sous-payés, et mal logés (dortoirs dans les usines).

D'autre part, la crise environnementale s'aggrave avec l'accroissement de la population mondiale. La pression sur les ressources s'aggrave (pétrole, bois...).

C'est pourquoi, l'ONU publie en 1987, le rapport BRUNTLAND sur le développement durable. Ce développement doit assurer le progrès économique, le progrès social et préserver l'environnement pour respecter les droits des générations futures.

En 1992, se tient le Sommet de la Terre à Rio qui adopte l'Agenda 21.

En 1997, les principaux pays développés (sauf des Etats-Unis) adoptent le Protocole de Kyoto pour réduire leurs émissions de Gaz à Effet de Serre (GES).

En 2007, la France se lance dans le développement durable avec le Grenelle de l'Environnement.

Conclusion

Depuis 1945, le monde a connu une longue phase de croissance. Cette croissance entrecoupée de crises a surtout profité aux pays occidentaux. Depuis 1991, l'économie mondiale s'est totalement mondialisée et de nouvelles nations situées au Sud prennent de façon prédatrice le chemin du développement économique.

Devant l'ampleur des nouveaux déséquilibres, il est urgent de trouver un nouveau modèle de développement. Cependant, sans réelle coopération Nord-Sud, un développement responsable et équilibré restera une utopie.